

# Die Qualität der Fortbildungsartikel in PrimaryCare

Die meisten Fortbildungsartikel in PrimaryCare sind von und für GrundversorgerInnen geschrieben, welche über ihre Arbeiten in Workshops an Kongressen oder anderen Fortbildungsveranstaltungen sowie zunehmend auch über Resultate von Qualitätszirkeln berichten. Diese Publikationen entstehen im lernbegünstigenden Milieu eines interaktiven Austausches unter hausärztlich tätigen GrundversorgerInnen – oft unter Beizug eines themenbezogenen Fachspezialisten. Somit entsprechen sie eigentlich den Vorgaben des Fortbildungsprogramms der SGAM. Dies gibt eine Gewähr für die Alltagsrelevanz der gewählten Themen und dafür, dass die LeserInnen aus diesen Artikeln einen praktischen Nutzen für ihre tägliche hausärztliche Praxis schöpfen können. Dies sind für die SGAM entscheidende Elemente einer guten Qualität.

Die für diese Artikel gewählte Form gibt die spezifische Arbeitsweise an den SGAM-Fortbildungsanlässen wieder. Sie ist ungewohnt, und herkömmliche Mittel eignen sich nicht, ihre «Qualität» zu messen.

PrimaryCare hat zur Aufgabe, die Spezifität der hausärztlichen Realität [1] publizistisch darzustellen. Diese spielt sich bekanntlich weitgehend im komplexen Bereich [2] ab, in welchem klinische Erfahrung, Intuition und Kreativität zur Lösung der Probleme gefordert sind. Dafür muss eine neue spezifische Form des Schreibens entwickelt werden.

Die von unseren KollegInnen meistens gewählte *narrative* Form der Berichterstattung scheint sich besonders gut zu eignen, um diese komplexen Elemente darzustellen; besser jedenfalls als die *lineare kausale* Art von herkömmlichen medizinischen Publikationen – welche oft in einem typischen Spitalumfeld entstanden sind und schon deswegen unsere alltägliche Hausarztrealität nicht genügend adäquat widerzuspiegeln vermögen – oder von Guidelines, die vielleicht gerade wegen ihrer linearen kausalen Art oft wenig hilfreich sind und höchstens der Spur nach angewendet werden (können).

Die SGAM erkennt diesen *narrativ* verfassten Beiträgen – aufgrund ihres für die GrundversorgerInnen relevanten Inhalts, der ihre

medizinische Wirklichkeit [3] umfasst – eine wissenschaftliche Qualität zu.

PrimaryCare möchte unter den HausärztInnen die Kultur des Schreibens fördern. Diese stellt die Basis für jede Forschungstätigkeit dar. Die SGAM ist überzeugt von der qualitätsfördernden Wirkung, wenn HausärztInnen ihre alltäglichen Praxiserfahrungen gegenseitig – mündlich oder schriftlich – austauschen und damit gemeinsam reflektieren. Um bestehende Hindernisse gegen das «going public» überwinden zu helfen, bietet PrimaryCare allen AutorInnen, die dies wünschen, redaktionellen Support an.

Alle in PrimaryCare publizierten Artikel werden auf ihre inhaltliche Qualität geprüft. Dazu bauen entsprechend geschulte Redaktionsmitglieder unserer noch sehr jungen Zeitschrift einen eigenen, auf das besondere Umfeld angepassten Peer-review-Prozess auf. Zweifelhafte Inhalte werden natürlich mit den AutorInnen besprochen, damit sie diese klären können – gemäss dem SGAM-Qualitätsgrundsatz «fördern vor ausschliessen».

PrimaryCare will mit diesen Bemühungen um die hausarztspezifische Publikationstätigkeit letztlich einen wichtigen Beitrag zur Förderung der Forschung in Allgemeinmedizin leisten – damit diese als eine eigene berufliche Entität gefestigt wird, als eine Spezialität und akademische wissenschaftliche Disziplin, mit ihren eigenen Lehrinhalten, ihrer eigenen Forschung, mit ihrer eigenen Epidemiologie und Evidenz sowie – last but not least – eigenständiger klinischer Tätigkeit.

Ein hoher Qualitätsanspruch, den PrimaryCare mit Hilfe und im Namen der SGAM anstrebt. Eure aktive Mitarbeit macht's möglich – und über diese freuen wir uns sehr.

*Jacques de Haller*, Präsident der SGAM

*Bruno Kissling*, Sekretär der SGAM

*Bernhard Rindlisbacher, François Mottu*,

Redaktoren für die Rubrik Fortbildung

## Literatur

1 European Definition of General Practice / Family Medicine; Internet: <http://www.sgam.ch>

2 Plsek PE, Greenhalgh T. The challenge of complexity in health care. BMJ 2001;323:625–8.

Internet: <http://bmj.com/cgi/content/full/323/7313/625>

3 Pauli HG, White KL, McWinney IR. Inwieweit umfasst die medizinische Wissenschaft die medizinische Wirklichkeit? Schweiz Ärztezeitung 2002;83:2633–43.

# De la qualité des articles de formation continue

La plupart des articles de formation continue publiés dans PrimaryCare sont écrits pour et par des Médecins de Premier recours. Ce sont par exemple des comptes-rendus d'ateliers venant de divers congrès ou manifestations, ou – de plus en plus – des résultats de Cercles de qualité. Ces contributions émanent donc du milieu le plus propice à une formation adéquate, d'un milieu d'échange interactif entre Médecins de Premier recours ancré-es dans le terrain, souvent avec l'appui d'un-e spécialiste adéquat-e. Par ailleurs, ces articles correspondent ainsi aux exigences du Programme de formation continue de la SSMG, et cela garantit que le contenu de ces publications corresponde à des préoccupations courantes des Médecins de Premier recours; ces dernier-es peuvent à coup sûr y trouver un bénéfice pour leur activité quotidienne. Tout cela constitue aux yeux de la SSMG les éléments décisifs d'articles de bonne qualité.

La forme de ces articles correspond à la manière qu'on a de travailler, lors des manifestations de formation continue de la SSMG; c'est une forme inhabituelle, et les instruments utilisés d'ordinaire pour les mesures de la qualité ne peuvent s'y appliquer.

PrimaryCare a pour tâche d'exposer la spécificité de la Médecine de Premier recours [1]. On sait bien que cette dernière se joue essentiellement dans le domaine de la complexité [2], qui est un domaine dans lequel l'expérience clinique, l'intuition et la créativité sont indispensables à la solution des problèmes. Dans cette optique, une forme d'écriture nouvelle doit être développée.

La forme *narrative*, choisie par la plupart de nos Collègues pour écrire leurs rapports, semble particulièrement bien adaptée à rendre compte de ces éléments complexes – bien mieux en tout cas que la forme *linéaire, causale*, des publications médicales conventionnelles; ces dernières émanent en général d'un environnement hospitalier et souvent, elles ne sont donc pas propres à rendre de manière adéquate la réalité quotidienne de la Médecine de Premier recours. Les lignes directrices («guidelines») également sont des exemples de cette forme linéaire, causale, et c'est peut-être justement pour cette raison qu'elles nous sont souvent peu utiles et ne peuvent, au mieux, qu'être utilisées de manière indicative.

Ainsi, sur la base de leur contenu, qui correspond aux besoins des Médecins de Premier re-

cours et intègre leur réalité professionnelle [3], la SSMG reconnaît une qualité scientifique à ces contributions rédigées sous forme narrative.

PrimaryCare aimerait promouvoir la culture de l'écriture parmi les Médecins de Premier recours. L'écriture est une base incontournable pour toute activité de recherche. La SSMG est convaincue de l'effet positif, sur la qualité des soins, que peuvent avoir des échanges – oraux ou écrits – entre Médecins de Premier recours, au sujet de leurs expériences pratiques quotidiennes. Afin d'aider à réduire les réticences à s'exprimer ainsi en public, PrimaryCare propose un soutien rédactionnel à tou-tes les auteur-es qui le souhaitent.

Tous les articles publiés dans PrimaryCare sont examinés quant à la qualité de leur contenu; en outre – il ne faut pas oublier que notre revue est encore très jeune! – des membres de la rédaction spécialement formé-es sont en train d'élaborer un processus de «peer review» adapté à ce contexte particulier. Les contributions qui soulèvent des doutes sont évidemment rediscutées avec leur-es auteur-es, afin qu'ils/elles puissent les expliciter – selon la doctrine de la SSMG, qui veut «stimuler plutôt que rejeter».

Par ses efforts visant à promouvoir l'écriture et les publications propres à la Médecine de Premier recours, PrimaryCare veut aussi soutenir de manière importante la recherche en Médecine générale – afin que cette dernière soit consolidée dans son statut d'entité professionnelle spécifique, de spécialité et de discipline scientifique académique, avec ses propres objectifs d'enseignement, ses propres activités de recherche, sa propre épidémiologie, ses propres évidences cliniques, et finalement – last but not least – sa propre activité clinique.

C'est une haute exigence de qualité que vise là PrimaryCare, avec le soutien et au nom de la SSMG. Votre collaboration rend cela possible – et nous nous en réjouissons beaucoup!

Jacques de Haller, Président de la SSMG

Bruno Kissling, Secrétaire de la SSMG

Bernhard Rindlisbacher, François Mottu,

Rédacteurs Formation continue

## Références

- 1 European Definition of General Practice / Family Medicine; Internet: <http://www.ssmg.ch>
- 2 Plsek PE, Greenhalgh T. The challenge of complexity in health care. BMJ 2001;323:625–8. Internet: <http://bmj.com/cgi/content/full/323/7313/625>
- 3 Pauli HG, White KL, McWinney IR. Inwieweit umfasst die medizinische Wissenschaft die medizinische Wirklichkeit? Schweiz Ärztezeitung 2002;83:2633–43.